Portrait : Jean Garance, illusionniste : "Un métier qui conserve"

Autor(en): **Hug, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 5

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829763

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

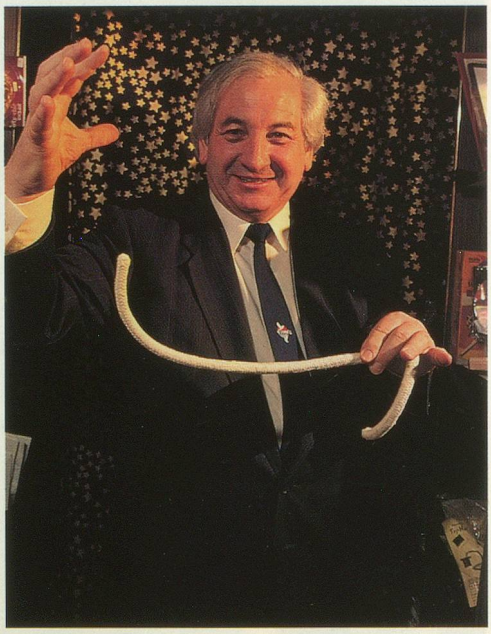
http://www.e-periodica.ch

Jean Garance, illusionniste
« Un métier qui conserve »

Portrait

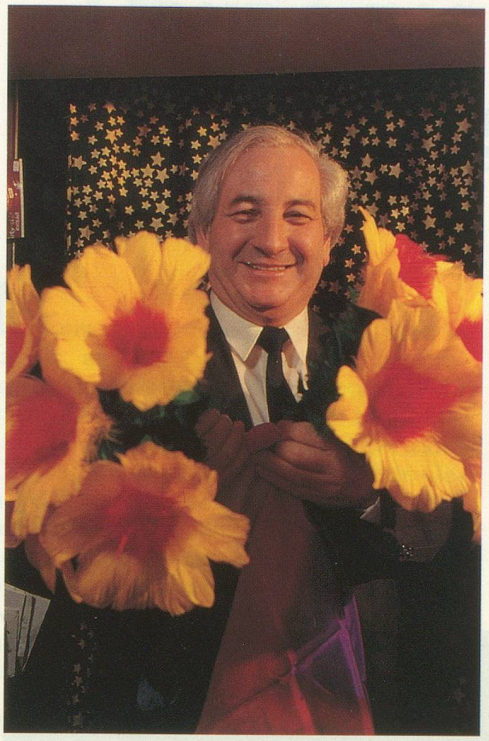
Vous l'avez peut-être vu à l'œuvre dans l'un de ses spectacles, ou à la télévision. Jean Garance est illusionniste, un métier pas comme les autres et qui conserve! Il aime le souligner. Ce futur retraité possède également une boutique en pleine ville de Genève, à la rue des Rois qui, sous le nom de « Truc'Store » propose les articles les plus divers aux amateurs de magie et tout ce qu'il faut dans le domaine des farces et attrapes, des masques et les articles de fête. Lors de notre interview, nous avons même rencontré une dame, fort bien mise, qui cherchait des casquettes de cyclistes pour traverser Paris à vélo... Cette activité d'illusionniste demande une très grande discipline. Comment Jean Garance a-t-il acquis ce métier? C'est ce qu'il nous a confié l'autre jour.

Les cartes, un accessoire indispensable



Des «trucs» pour grands et petits.

Pour Jean Garance, tout est illusion, même son nom. En effet, cet homme – qui n'aime pas qu'on le qualifie de magicien – se nomme en réalité Jean-Marie Peretti. Agé de 55 ans aujourd'hui, il y a bien longtemps qu'il a abordé les secrets de l'illusionnisme. A l'âge de 11 ans, alors qu'il se remettait d'une méchante pneumonie, il a lu un livre de magie que lui avait prêté l'un de ses copains. Cette lecture a déclenché sa passion. Il s'est entraîné à la manipulation plusieurs heures par jour et, cinq ans plus tard, il a présenté son premier spectacle! «J'avais 15 ans, précise-t-il aujourd'hui, c'était le bon moment pour démarrer! Maintenant, ce serait beaucoup plus difficile...» Au fil des années, les spectacles se sont succédés et, de 1990 à 1991, Jean Garance est même devenu président de la Fédération mondiale de magie.



Dites-le avec des fleurs...

Communiquer

Cet illusionniste aime communiquer et faire partager aux autres les joies qu'il rencontre dans l'exercice de son art. Ainsi, il enseigne la magie dans les cours de l'Ecole-club Migros de Genève. «Un art complet qui réclame que l'on soit comédien, metteur en scène, mime et bricoleur», précise-t-il. «Le plus dur à enseigner c'est le geste naturel car, pour parvenir à l'automatisme, on doit énormément s'entraîner.» Il a notamment constaté que l'apprentissage de la magie nécessite une patience que les enfants ne dominent pas toujours, et c'est pourquoi peu d'entre eux persévèrent dans cette voie. Depuis 1961, Jean Garance est le président du Club des Magiciens de Genève. Fort de 45 membres provenant de tous les milieux socio-professionnels, il se réunit deux fois par mois, dans le local des aînés de Plainpalais, que la Ville de Genève met à sa disposition. Au cours de leurs séances, ces magiciens, qui tous sont confirmés puisqu'ils ont dû subir un examen d'entrée, se présentent les nouveaux trucs, échangent des conseils et perfectionnent leurs tours.

Jean Garance et son épouse en pleine action en... 1962.

Profession honnête

«Nous faisons une profession honnête!» rappelle Jean Garance. Robert Houdin disait: «C'est tromper les gens pour les amuser!» Et l'illusionniste genevois d'ajouter: «J'aime faire rire les gens!» Le magasin? C'est une manière de joindre l'utile à l'agréable! Quand Jean Garance est en tournée, c'est son épouse qui se tient derrière le comptoir. Avant, elle était sa partenaire sur scène, ce qui fait qu'elle est encore capable de démontrer des tours aux clients curieux. Quant à leur fille, c'est vers la danse moderne qu'elle s'est orientée, un art différent. En juillet dernier, Lausanne accueillait le 18e congrès mondial de magie, le prochain congrès se déroulera en 1994 au Japon: Jean Garance entend être de la partie: «Les Japonais se mettent peu à peu à faire de la magie», précise-t-il.

Une boutique, beaucoup de surprises: le Truc'Store.

La retraite

Les illusionnistes vivent-ils une retraite? «En ce qui me concerne, je continuerai! Je ne connais pas de limite dans ce domaine. Aux Etats-Unis, il y a des personnes âgées qui font de l'illusionisme jusqu'à un âge avancé. Chez nous, on a connu Borosko, qui pratiquait encore peu avant sa mort à l'âge de 85 ans!» Au fait, on voit rarement des femmes pratiquer l'illusionnisme, pourquoi? «C'est un fait que c'est très rare, en revanche, elles sont d'excellentes partenaires». Jean Garance, qui assure quelque 60 spectacles chaque année est toujours aussi passionné d'illusionnisme. «Des personnages célèbres font partie de notre Fédération mondiale, même le Prince Charles, qui a réussi son examen d'entrée dans le club!» Les personnalités qui viennent le trouver dans son magasin, pour lui demander des conseils ne sont pas rares. Raymond Devos est l'une d'entre elles. Avec ce «métier qui conserve», Jean Garance a encore de belles années devant lui. Il entend non seulement encore le pratiquer longtemps, mais aussi et surtout passer le message, enthousiasmer de futurs illusionnistes, afin de cultiver encore un art que l'on côtoie souvent sans jamais vraiment le connaître. Un art que, même les retraités peuvent approcher, puisqu'ils en ont souvent le temps... reste la patience à ajouter et le miracle sera réalisé.

René Hug

Photos Yves Debraine